

Anita Molinero, de la rue au musée

Pour ses 30 ans, le Mac met à l'honneur deux figures féminines de l'art contemporain qui ont un lien fort avec Marseille. Les expositions "Plastic Butcher" d'Anita Molinero et "Les Rois du monde" de Mégane Brauer s'ouvrent aujourd'hui.

Il y avait plusieurs raisons au choix de Stéphanie Airaud de présenter le travail d'Anita Molinero et Mégane Brauer pour les 30 ans du Musée d'art contemporain de Marseille (8*). L'envie, pour la directrice du Mac, de montrer des artistes d'aujourd'hui mais aussi des figures féminines de l'art qui ont un lien fort avec Marseille pour ancrer le musée dans son territoire. Pour la première grande exposition de sa programmation, elle rend hommage à une icône de la sculpture en France, Anita Molinero, avec l'exposition *Plastic Butcher*. Née en 1953 à Floirac, en Gironde, l'artiste est diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 1977 et y enseigne la sculpture de 1999 à 2014. C'est aussi ici, à la Belle-de-Mai (3*) où elle avait son atelier, qu'elle a un choc esthétique en tombant sur une poubelle brûlée par des jeunes lors d'une manifestation et crée l'objet signature de sa pratique, qui ouvre le parcours cette exposition.

Une cinquantaine d'œuvres manifestes de son travail, datant de 1998 à 2024, sont réunies, dont certaines pièces réinterprétées pour l'occasion et d'autres montrées pour la première fois, comme celle de la série des "Yodock" installée le jardin du musée, *Plastic Butcher* (2016), qui donne le titre à l'exposition. Des énormes séparateurs de voies orange transformés en visages terrifiants nous regardant, qu'elle a trouvés en sortant de l'aéroport à New York: "Ça devient comme de la viande dégueulasse une fois le plastique déformé au chalumeau, nous livrait l'artiste hier. Je ne peux pas penser une œuvre, toutes mes pièces parlent de la rue et ont un itinéraire." Dans l'arbre monument qui traverse le toit terrasse, *Onduline*, tôle de plastique enfermant des dé-



Anita Molinero, hier au Mac. L'artiste déforme les matériaux des objets de notre ère industrielle pour en faire des créatures de science-fiction. /PHOTO DENIS THAUST

tritrus comme dans un combat avec le végétal, a été créée pour l'exposition. "J'adore les contrastes gores." Pas de revendication écologiste dans le propos, elle dit travailler avec ce plastique omniprésent dans nos vies. Et chacun se fera son interprétation.

Dialogue avec César

À l'intérieur, on est saisi par la grappe de poubelles accrochées au plafond vertigineux, dégoulinantes et rougeoyantes, comme incandescentes dans la lumière du hall. D'autres installations de taille interpellent, des filets de pêche travaillés à Saint-Nazaire, ou cette sculpture en mousse de balse récu-

pérée, montée et peinte à Dunkerque, incroyable objet. Ses œuvres possèdent souvent une dimension anthropomorphique. Ainsi ces jeux pour enfants en plastique coloré démembrés qui, associés à d'immenses pots d'échappement, deviennent un corps traversé de gaz projeté au mur, pour illustrer le poison fait à l'imagination des petits (notre photo). Au centre d'une travée, plusieurs œuvres illustrant un panorama de gestes forment un drôle de *freak show*.

Anita Molinero a une relation particulière avec le travail du sculpteur marseillais César, dont plusieurs pièces font partie des collections du Mac après

un gros don en 1998. Elle aime sa personnalité, la radicalité de son geste. "Lui compressé, moi je déforme." Un dialogue entre leurs œuvres est proposé dans un espace documentation, où l'on peut aussi consulter sur écran le catalogue raisonné de l'artiste, réalisé par Camille Gouget, co-commissaire de l'exposition.

Au fond du musée, la Mac room, espace d'expérimentation, est investie par la jeune artiste Mégane Brauer, installée à Marseille, où elle était en résidence dans les ateliers de la ville entre 2021 et 2023. Elle a été choisie pour proposer une carte blanche dans un musée: son exposition *Les Rois du monde* est

une "reconstitution" d'un texte qu'elle a écrit pour un livre collectif sur l'enfance, il y a deux ans, *Cry me a river*, une autofiction explorant les violences sociales et situations précaires depuis la rue sur fond de capitalisme éclaté. Sous la froideur des néons blancs, on entre dans une pièce où les bruits du frigo ou l'écoulement d'une fontaine sur un fauteuil en plastique placé dans une piscine nous glacent le sang. On regarde puis vient lire l'œuvre texte accrochée au mur pour confirmer nos perceptions des scènes devenues chapitres.

Sabrina TESTA

Plus d'infos sur musees.marseille.fr

"Le musée doit aussi devenir un lieu de vie"

Rouvert en avril 2023 après des travaux de rénovation, le Musée d'art contemporain de Marseille fête cette année ses 30 ans. Dirigé par Stéphanie Airaud depuis juillet 2023, il a connu une belle fréquentation - plus de 100 000 personnes en un an et demi - et doit maintenant se projeter dans l'avenir.

"Passé cet appel d'air de la première année, on rentre dans un rythme de croisière et c'est maintenant que tout va se jouer en termes de fidélisation du public, de typologie d'actions, de médiations avec d'autres dynamiques à mettre en place... développe celle qui a passé onze ans en charge du public au Mac Val, dans le Val-de-Marne. Il faut trouver des espaces pour accueillir, s'asseoir." En projet: le développement d'espaces de documentation, pour que les médiateurs et médiatrices échangent avec les publics.

Une politique qui pourra véritablement se développer lorsque la phase 2 de rénovation du musée viendra, avec notamment celle du restaurant et de deux anciens logements qui seront transformés en ateliers avec une entrée de plain-pied sur le jardin de Bonneveine, qui doit être rénové dès mars prochain.

"On travaille sur une signalétique pour que l'expérience au musée puisse se poursuivre dans le jardin. Il y a une vraie attente du côté des acteurs locaux pour ancrer le musée dans la proximité, dans un quartier où il n'y a rien." Reste à ce que cette phase 2 soit votée au budget et le chantier lancé avant les élections pour ce projet de mandat. Aussi, si des événements s'y déroulent ponctuellement, il n'y a pas encore eu d'appel à manifestation d'intérêt pour le nouveau toit terrasse.

Pour les 30 ans du Mac, un travail scientifique sur l'histoire des collections (archivage, documentation des expositions, de l'histoire du musée...), ainsi qu'un programme de rencontres et conférences avec l'association des Amis des musées de Marseille sont aussi lancés. "La collection est exceptionnelle, il y a donc aussi un chantier important à mener de rénovation, d'études, de restauration..." S.T.

La Provence / 26 octobre 2024
Marseille Culture
Anita Molinero, de la rue au musée
par Sabrina Testa / p. 8

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com